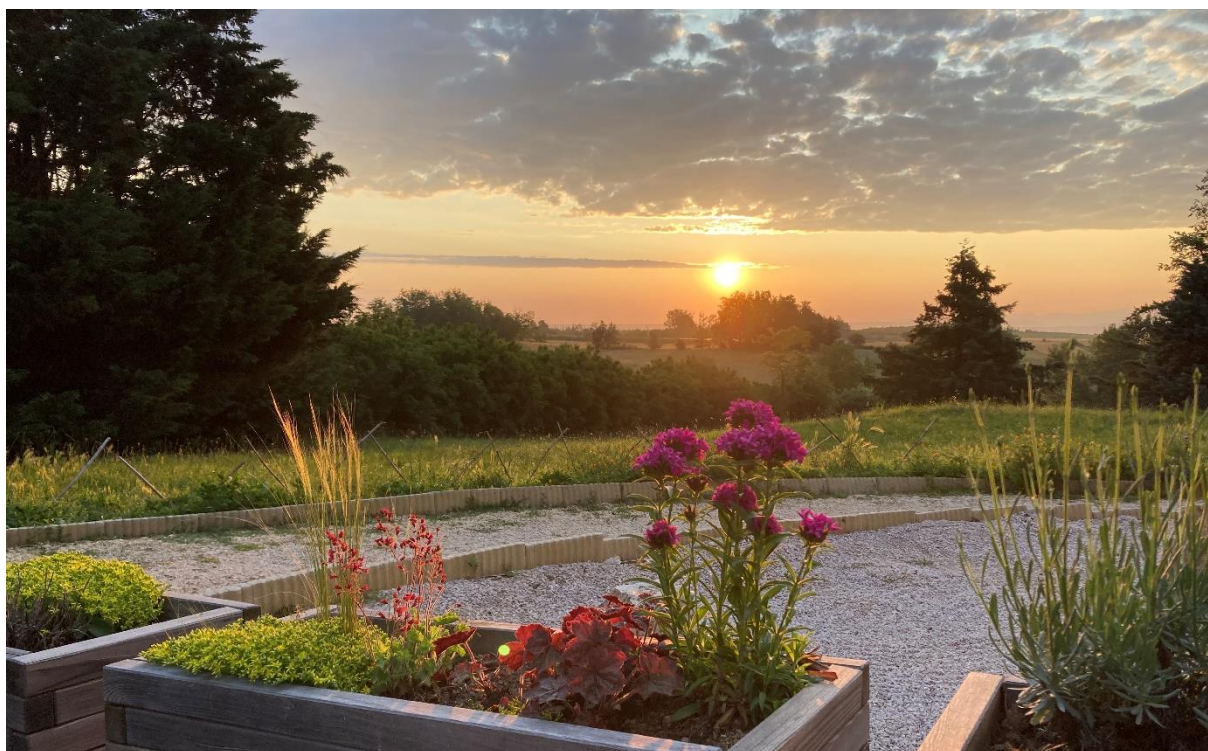




EDITO

De par son étymologie (la racine sanskrite *dhri* qui signifie soutenir, maintenir), le Dharma est ce qui permet de maintenir, à travers le changement, une certaine stabilité. Au sein de ce « monde flottant », il est un axe, un pôle qui demeure invariable au sein des révolutions de toutes choses et qui est à même de régir le cours du changement par-là même qu'il n'y participe pas.

Depuis l'époque du Bouddha Shakyamuni, beaucoup de choses ont changé dans la société des hommes mais le Dharma enseigné par lui est resté fondamentalement le même, à savoir une lumière dans les ténèbres de

l'illusion et une boussole infallible à même de guider le pèlerin sur la Voie de la Libération, lui évitant de se fourvoyer sur « les six mauvais chemins » où l'attendent de multiples souffrances et tribulations. De nos jours encore, des milliers de pratiquants règlent leurs vies selon les principes et les préceptes qu'il a légués à travers des enseignements tels que les Quatre Nobles Vérités, l'Octuple Sentier ou les Six Paramitas et s'assoient à sa suite sous l'arbre de l'éveil. Ce Dharma si précieux n'est toutefois pas figé puisqu'il s'enrichit au fil des siècles de l'enseignement des patriarches et des maîtres qui lui ont succédé.

Gérard Chinrei Pilet

SUR LA TRACE DES DRAGONS



KUSEN

Sendan Zen-Ji, lundi 3 et mardi 4 juillet

*Ne demeurez pas dans les deux préjugés
Ne cultivez pas le dualisme, dit le Shinjinmei.*

On se précipite souvent à juger ce qui nous arrive à partir de paires d'opposés. Par exemple de dire que cela est bon ou mauvais pour nous. Mais il n'est pas rare que ce qui nous apparaissait bon s'avère, à brève ou longue échéance, pas si bon. Et à l'inverse, que ce que l'on a précipitamment qualifié de mauvais s'avère bon pour nous. De même, il n'est pas rare que face à ce qui nous arrive, on estime que cela est juste ou injuste pour nous. Cette manière de juger ce qui nous arrive à partir de paires d'opposés s'avère souvent le fruit d'une vision partielle des choses.

Notre existence ne date pas d'hier. À cette vie s'ajoutent les naissances antérieures et le karma positif ou négatif qui en résulte. Ce qui nous paraît injuste d'un certain point de vue – par exemple du point de vue de la justice des

Abandonnez le passé, abandonnez le futur, abandonnez le présent. Traversant pour aller sur l'autre rive de l'existence avec le mental libéré de toutes choses, ne subissez pas de nouveau la naissance et la mort.

Dhammapada, stance 348.

hommes – peut être tout à fait juste du point de vue de la justice cosmique, du point de vue des rétributions karmiques. En cultivant le dualisme, on s'enferme souvent dans de faux jugements. Il est plus sage d'accepter ce qui nous arrive puisque c'est arrivé, et qu'il est trop tard pour faire en sorte que cela n'arrive pas. Acceptons donc ce qui nous arrive sans projeter immédiatement sur cela les catégories de bon ou mauvais, de juste ou d'injuste, de vrai ou de faux.... N'emprisonnons pas notre vie dans ces schémas dualistes. Laissons notre esprit ouvert à ce qui est, au-delà des schémas dualistes. La sagesse demande une vision large, pas une vision étriquée projetant sur tout des catégories limitées. C'est un aspect important de *Maka Hannya*, la Grande Sagesse.

Ne cultivez pas le dualisme, dit le Shinjinmei.

Dans le *Fukanzazengi*, maître Dôgen nous exhorte à ne pas porter de jugement et à laisser les pensées aux pensées quelle qu'en soit la nature. C'est ainsi que l'on va au-delà du dualisme.

La vraie réponse se trouve quand il n'y a plus ni

question ni réponse. Quand il y a question et réponse, on est encore dans le domaine du mental où règne la dualité. Quand le mental est abandonné – comme en zazen quand on laisse passer les pensées, que la respiration devient profonde – se trouve la vraie réponse : une réponse non-deux, l'évidence de la réalisation. Que des doutes surgissent, c'est naturel. Les questions sont alors nécessaires pour aller au-delà de la vision partielle que l'on a de la réalité. Mais la vision réelle est celle où la dualité "voyant et ce qui est vu" n'existe plus. La vision réelle est celle où la dualité "zazen et moi qui fait zazen" n'existe plus. C'est ce qu'on appelle la vision directe ou encore la vision non-deux. Une vision qui ne reste sur aucune paire d'opposés que peut produire le mental. Cette vision réelle ne peut être perçue avec les yeux ordinaires, ni même avec les yeux du mental mais seulement avec les yeux de la Grande Sagesse *Maka Hannya*. Dans cette vision non-deux, vision réelle, il n'y a pas de place pour la division, pour la vision duelle. Ce n'est plus "je fais zazen", mais zazen fait zazen. Bouddha certifie bouddha, bouddha actualise bouddha : *Yui butsu yo butsu*. Mais si on passe son zazen à dormir ou suivre ses pensées, il y a alors division, on demeure dans les deux préjugés et on cultive le dualisme.

MONDO

Sendan Zen-Ji, 17 juillet 2023

- *Est-ce que l'amour et funi, c'est la même chose ?*

— L'Amour avec un grand A : oui car il a deux grandes caractéristiques. La première, c'est d'être constant, de ne pas dépendre des événements, circonstances. C'est ce qu'on appelle l'amour inconditionnel, c'est-à-dire un

amour qui ne dépend pas de conditions extérieures. La deuxième caractéristique, c'est précisément d'être non-deux. C'est-à-dire de se caractériser par le fait qu'il n'y a pas un moi qui aime un autre considéré comme étant autre que moi. C'est pourquoi cet amour inconditionnel suppose l'accès à un niveau de conscience au-delà de l'ego, au-delà de la conscience égotique. La conscience égotique fonctionne toujours dans la dualité, moi et l'autre. Les enseignements des maîtres et l'expérience qu'on peut avoir nous montrent que l'amour est vraiment pur de toute intention égotique lorsqu'on ne considère pas l'autre comme extérieur à soi.

— *Cet amour inconditionnel inclut-il le pardon ?*

— Oui. Ce qui fait obstacle au pardon, ce sont souvent les ressentiments qui empêchent la conscience d'une unité profonde entre soi et l'autre. Mais quand cette conscience est opérante, on peut pardonner parce qu'elle ouvre à une perception plus pointue de la présence de *dukkha* chez l'autre, de sa souffrance, de l'ignorance de sa véritable nature qui l'a amené à commettre des actes nuisibles.

— *C'est l'enseignement de Jésus ?*

— C'est l'enseignement de tous les grands maîtres : Bouddha, Jésus... Par exemple, lors de son procès avant sa crucifixion, Jésus a été très fortement fouetté, son corps lacéré. S'adressant à son père avec son niveau de conscience, il a dit : « Père, pardonnez-leur, car ils ne savent pas ce qu'ils font. » Pardonnez-leur, car ils sont dans l'ignorance. La conscience de l'ignorance qui préside à l'acte nuisible chez autrui permet le pardon.

Gérard Chinrei Pilet

HOSSENSHIKI,

Une occasion pour vivifier sa pratique.

Lorsque Chinrei roshi m'a parlé de la cérémonie de Hossenshiki, ma première réaction intérieure fût de m'interroger sur le « pourquoi ? ». A l'image du « pourquoi » de l'enfant qui questionne le monde extérieur afin de pouvoir l'intégrer à son monde intérieur, ce « pourquoi » est venu interroger ma motivation à s'engager dans cette démarche. Et très vite la question s'est transformée en : comment m'ouvrir à cette nouvelle expérience et en faire une occasion pour approfondir ma pratique ?

C'est une cérémonie dont le déroulé et contenu sont préétablis ; ce qui ne laisse pas de place à toute improvisation personnelle telle que l'ego aime faire. Il s'agit plutôt de donner voix et corps aux enseignements qui nous ont été transmis en les faisant nôtres.

Je craignais que le mondo, moment important de la cérémonie (Hossenshiki signifie en effet combat du Dharma) puisse être perçu comme purement théâtral. Le seul remède à cela était que je vive de l'intérieur les réponses aux questions posées les faisant émaner de ma propre pratique. Un défi exigeant sincérité et humilité.

Les répétitions qui ont précédé la cérémonie ont été de belles occasions pour la sangha réunie de vivre en harmonie en faisant converger ses efforts dans la même direction ; beaucoup de concentration et de joie partagés.

Je suis bien reconnaissante à tous mes amis dans le Dharma qui par leur présence chaleureuse ont fait de cette cérémonie un moment qui sera inoubliable sur mon chemin de nonne.

A la fin de la cérémonie, m'est venu ce ressenti, déjà vécu lors de mon ordination de nonne, d'être le réceptacle d'une grande énergie et s'est imposé à ce moment le vœu de prendre soin de cette offrande du cosmos et de la mettre au service de la Voie.

Hédia Koju Ferjani



EVENEMENTS DU 3^{ème} TRIMESTRE 2023 A SENDAN ZEN-JI

Journée de zazen du dimanche 24 septembre



Visite de Lama Thrinlé Gyatso, co-président de l'Union Bouddhiste de France, lundi 4 septembre



Journées de couture du kesa le
2 juillet et 17 septembre.





PROCHAINS EVENEMENTS

- Cérémonie de Hossenshiki du moine Nicolas Kuman Meuret le 1^{er} novembre.
- Journée de zazen dirigée par Gérard Chinrei Pilet, le dimanche 26 novembre.

JOINDRE LE TEMPLE

Temple Sendan Zen Ji
234, rue Pierre Véronique
07430 Colombier le Cardinal
Tel : 07 81 85 16 90
Courriel : contact@kanjizai.fr

REDACTION

Responsable de la publication : Gérard
Chinrei Pilet